

sa mère, et par l'épouse du cantique qui pleure l'absence de son bien-aimé. La sainte Cène est figurée par la manne dans le désert et le raisin miraculeux de Chanaan ; et ainsi de suite.

“ Le drame est divisé en trois parties et dix-huit tableaux.

“ La première partie commence par l'entrée du Sauveur à Jérusalem, et finit par son arrestation au jardin des Oliviers, en tout sept scènes en action avec leurs symboles muets.

“ La deuxième partie va de l'arrestation de Jésus jusqu'à sa condamnation par Pilate, sept autres scènes accompagnées de leurs symboles.

“ La troisième partie, enfin, comprend les scènes qui se déroulent à partir de la condamnation jusqu'à la résurrection du Seigneur, et se terminent par de solennels *alleluia*.

Le mystère s'ouvre par un prologue. Le chœur, composé d'hommes, de femmes et d'enfants des deux sexes, paraît au-devant du rideau, qui se lève et laisse voir le signe de notre rédemption, la croix, autour de laquelle sont groupés, dans une posture d'adoration, des chrétiens de tous âges.

Une émotion indéfinissable s'empare de l'auditoire à l'aspect de cette simple croix, et lorsque vous entendez ces voix un peu rudes chanter gravement et avec une dignité qui n'a rien d'apprêté des vers sobrement composés et remarquablement appropriés au sujet.

“ Un des pèlerins de 1880 disait ceci : “ Je défie qui aurait assisté à ce spectacle dans l'âge où l'on n'est ni un enfant, ni un homme mûr, de pouvoir jamais renier la foi catholique.....

Les pieux acteurs d'Oberammergau s'acquittent de leur rôle avec un talent supérieur et une véritable piété. Ils le préparent pendant dix ans avant de se produire en public, et ils ont, de père en fils, ce qui constitue la perfection en toute chose : la tradition et l'exercice qui dure toute leur vie. Toutes leurs distractions tendent à ce but ; dans leurs moments de loisirs, ils répètent soit des fragments de drame, soit d'autres plus petits, qui les entretiennent dans l'étude dramatique ; ils étudient aussi la musique pour chanter dans les chœurs, ils peignent pour renouveler les décors. Cette absence des plaisirs grossiers du cabaret, ce genre de goûts et d'habitudes, a donné une physionomie particulière aux habitants d'Oberammergau. Le voyageur remarque leurs têtes artistiques et intelligentes auxquelles de long cheveux, conservés en vue de la fidélité historique, prêtent encore un plus beau caractère.

---